



HAL
open science

PLEIADE - Centre de recherche pluridisciplinaire en lettres, langues, sciences humaines et des sociétés

Rapport Hcéres

► To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. PLEIADE - Centre de recherche pluridisciplinaire en lettres, langues, sciences humaines et des sociétés. 2013, Université Paris 13. hceres-02031200

HAL Id: hceres-02031200

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031200v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

PLEIADE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 13 – Paris-Nord





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : PLEIADE

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	B	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	PLEIADE
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	EA (création)
N° actuel :	EA 452 (CENEL), EA 453 (CRIDAF), EA 2356(CRESC)
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Marie-JOSE MICHEL
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Marie-JOSE MICHEL

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Michèle VIROL, Université de Rouen
Experts :	M ^{me} Agnès ALEXANDRE-COLLIER, Université de Bourgogne (représentant du CNU) M. Yann CALLOT, Université Lumière Lyon 2 M. Dominique CARLAT, Université Lumière Lyon 2 M. Pierre HALEN, Université de Lorraine M. André KAENEL, Université de Lorraine M ^{me} Christine OTT, Université de Francfort, Allemagne M. Julien THERY, Université Paul Valéry - Montpellier 3

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Charles DEFRANÇOIS, Vice-Président du Conseil Scientifique



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Les trois unités de recherche - Cridaf ((Centre de Recherches Interculturelles sur les Domaines Anglophones et Francophones, EA 0453), CRESC (Centre de Recherche Espaces, Sociétés, Culture, EA 2356, dans les domaines de l'histoire, de la géographie et des civilisations) et CENEL (Centre d'Etude des Nouveaux Espaces Littéraires, EA 0452, en littérature française et comparée)) constituant PLEIADE sont implantées depuis leur création sur le campus de Villetaneuse, à la limite des départements de la Seine-Saint-Denis (Académie de Créteil) et du Val d'Oise (Académie de Versailles).

Le CENEL (anciennement CEF -Centre d'Etudes Francophones-, devenu CELFC -Centre d'Etudes Littéraires Francophones et Comparées), s'est constitué sous ce nom en 2005, mais existe depuis 1972, de même que le CRIDAF. LE CRESC s'est constitué à la suite d'une scission au sein du CRIDAF, vers 1997.

Les trois entités ont décidé de fusionner en avril 2012.

Adresse : 99, Avenue Jean-Baptiste Clément - 93430 VILLETANEUSE

Équipe de Direction

Directrice : M^{me} MARIE-José MICHEL

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	CENEL : 16 CRESC : 26 CRIDAF : 25	65	63
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	CENEL : 1 CRESC : 2 CRIDAF : 2	5	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	72	70	68
Taux de producteurs	97,14 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	CENEL : 28 CRESC : 35 CRIDAF : 4	
Thèses soutenues	CENEL : 22 CRESC : 19 CRIDAF : 7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	CENEL : 2 CRESC : 1 CRIDAF : 3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	CENEL : 5 CRESC : 12 CRIDAF : 6	



2 • Appréciation sur l'unité

PLEIADE résultant de la fusion de trois unités de recherche pour le projet, le comité d'experts a séparé les commentaires pour chaque unité de recherche pour ce qui concerne le bilan, puis formulé une appréciation globale pour l'ensemble des trois unités.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CRIDAF (EA 0453)

Cette unité de recherche (Centre de Recherches Interculturelles sur les Domaines Anglophones et Francophones) est composée d'une équipe soudée, dans un contexte difficile ces dernières années, du fait du départ de plusieurs enseignants-chercheurs.

La collégialité et le dynamisme des membres qui ont présenté un nombre important de projets et ne se sont pas découragés devant les refus encourus sont deux atouts forts de ce centre de recherche.

Des sujets innovants (histoire du livre, « adaptation studies », un séminaire « Tisseurs ») ont permis aux nouveaux enseignants-chercheurs de contribuer à l'attractivité du CRIDAF renouvelé.

L'augmentation du nombre de producteurs et les nombreuses collaborations extérieures sont aussi le résultat de la vitalité de l'unité.

L'aide financière apportée aux doctorants (par exemple, 250 € pour la reproduction de la thèse) est aussi significative.

Le CRESC (EA 2356)

Le CRESC (Centre de Recherches, Espaces, Sociétés, Culture) rassemble des chercheurs de qualité dont deux ont été promus à l'IUF et l'un est titulaire d'une chaire d'excellence. Les publications, nombreuses et très diversifiées, contribuent au rayonnement et à l'attractivité de l'unité. Dans le bilan quadriennal, 11 arrivées d'EC (pour 3 départs) sont à signaler.

L'adaptabilité est aussi un point fort de cette unité : ainsi, pour suivre les recommandations de la précédente évaluation AERES de 2008, les thèmes ont été modifiés et augmentés (de 4 à 5), le nouveau thème « Patrimoine et sacré » étant dynamisé par la nomination de deux enseignants-chercheurs à l'IUF.

Des recherches actives et efficaces de financements extérieurs permettent à l'unité de soutenir financièrement les reproductions de thèses et d'accorder une aide substantielle aux missions des doctorants. Les hispanistes (section 14 du CNU), bien que minoritaires (6 sur 27 EC), sont, depuis 2009, bien intégrés.



Le CENEL (EA 0452)

Le bilan du CENEL (Centre d'Etude des Nouveaux Espaces Littéraires) est bien présenté et témoigne d'un réel investissement dans la recherche.

Dans l'ensemble, l'unité a réussi à faire face à la difficulté de recruter des chercheurs de rang A susceptibles de reconduire l'ancienne spécialité visible en francophonie ; il l'a fait en se replaçant de manière volontariste sur le terrain, il est vrai moins spécifique et moins attractif en matière de doctorants, des « nouveaux espaces littéraires ».

L'évolution de la revue *Itinéraires* a été parallèlement conduite, d'abord vers un statut de revue savante à proprement parler, avec comité de lecture, ensuite vers une thématisation plus générale ; enfin, aujourd'hui, vers un support numérique accessible en ligne.

Malgré le faible nombre de professeurs, les membres du CENEL sont porteurs de responsabilités institutionnelles importantes pour la recherche (Ecole doctorale, UFR, PRES « Sorbonne Paris Cité », Campus Condorcet).

Certains membres de l'unité ont obtenu des distinctions importantes (1 IUF, 5 primes d'excellence scientifique, 1 délégation CNRS (vol. I, p. 8)).

Le CENEL n'a pas éprouvé de problèmes budgétaires particuliers, ses ressources ayant suffi à répondre aux besoins exprimés (la ventilation précise des crédits n'est toutefois pas indiquée dans le bilan).

La mise en place, bien qu'assez tardive, d'une structure de gouvernance est à noter.

Appréciation sur les trois unités du bilan

Les trois unités de recherche ont un bon taux de productions (même si celles des associés ne doivent pas être comptabilisées). Elles composent avec un environnement dont elles tiennent compte pour soutenir leurs doctorants avec l'appui très actif de l'Ecole doctorale « Erasme » et de l'UFR LSHS. Les enseignants-chercheurs s'impliquent dans les manifestations locales pour diffuser leurs recherches et les animer.

PLEIADE (projet)

Le nouveau projet PLEIADE intègre les trois unités, reconfigurées en une fédération de 7 thèmes dans une seule unité de recherche. Des principes de gouvernance ont été adoptés et ils semblent satisfaire l'ensemble de la communauté. Le point fort du projet est certainement le volontarisme avec lequel les ralliements se sont effectués depuis quelques mois, attestant d'une dynamique en cours et de l'existence de collaborations antérieures entre les trois unités. Bien que le projet ait été présenté comme une coalition naturelle, allant de soi, il répond aux exigences d'un contexte particulier où de nouvelles structures globales tels que le PRES « Sorbonne Paris Cité », et le Campus Condorcet conditionnent les choix de certaines orientations de recherche et la volonté d'afficher la présence de la nouvelle unité.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le CRIDAF a dû faire face à un manque d'enseignants-chercheurs habilités et donc à un faible nombre de doctorants (7 soutenances pendant le quadriennal écoulé) et à des abandons. Le petit nombre de thèses en cours (4) ne reflète pas encore l'attractivité des nouvelles orientations choisies par le centre et portées essentiellement par des maîtres de conférences. Le recrutement récent de deux professeurs et de deux maîtres de conférences habilités devrait permettre un meilleur encadrement.

La multiplicité des nouveaux thèmes a peut-être occulté la spécificité du centre et la reconnaissance des chercheurs se fait plus à titre individuel que collectif. Une nouvelle identité commune est à construire.

Le CRESC connaît une répartition inégale des doctorants entre les directeurs de recherche. L'attraction exercée par la chaire d'excellence devrait bénéficier aussi à l'unité de recherche dans son ensemble.

La construction un peu artificielle de l'ancien thème 1 du CRESC (« La ville et ses marges ») a joué sur le flou de la notion de marges pour parvenir à intégrer certains géographes. La plupart ont fait de gros efforts, allant parfois jusqu'à des reconversions profondes de leurs recherches.

Le CENEL souffre d'un manque de professeurs (3 à l'heure actuelle, sur 16 membres, ce qui est trop peu), même si les maîtres de conférences ont réussi à pallier en partie ce problème en assumant des responsabilités importantes.



Les collaborations concrètes de l'unité en termes de projets de recherche concernant, à l'heure actuelle, le Maroc et le Brésil, l'Afrique subsaharienne et occidentale ayant été, dans les faits, délaissées suite à des difficultés non explicitées dans le bilan. Cette réorientation signifie une perte d'attractivité compte tenu du vivier des doctorants dans le domaine des études francophones.

De plus, l'unité est logée à l'étroit dans un local peu propice aux activités doctorales.

PLEIADE

La nouvelle unité PLEIADE s'est configurée en sept thèmes en misant sur différentes formes d'inter- ou de pluridisciplinarité, et non en équipes de recherche qui auraient été (ou non) issues des trois unités antérieures. C'est un choix ambitieux, compte tenu notamment des spécialités individuelles souvent fort marquées du point de vue disciplinaire.

Le comité exprime ailleurs différents avis détaillés concernant la configuration des sept thèmes, certains regroupements apparaissant un peu trop artificiels.

L'intérêt de la pluridisciplinarité, présentée, à juste titre, comme une force de la nouvelle unité, pourrait être affaibli par des associations peu cohérentes à l'intérieur d'un thème. L'enthousiasme a parfois suppléé à la réflexion sur des projets communs précis.

Recommandations

CRIDAF

Le comité d'experts recommande d'internationaliser davantage les publications et les opérations de recherche. Les « recherches interculturelles sur les domaines anglophones et francophones », spécificité du CRIDAF, doivent rester présentes dans le cadre du projet PLEIADE par des formulations claires afin de conserver l'identité de l'héritage et éviter une dilution qui ferait perdre de l'attractivité à certaines recherches.

CRESC

Le comité d'experts recommande d'internationaliser davantage les relations, et de favoriser la mobilité des étudiants.

Le suivi des doctorants doit être intensifié.

Il est à souhaiter que le projet PLEIADE accentue l'intégration du très petit nombre de géographes actuellement marginalisés. La définition des nouveaux thèmes de PLEIADE joue en ce sens.

Les historiens doivent aussi veiller à conserver l'affichage de la richesse de leurs démarches et de leurs contributions, dans les thèmes pluridisciplinaires de la nouvelle unité.

CENEL

Le comité d'experts recommande de faire un choix entre l'abandon explicite de la visibilité « francophone » (et plus spécifiquement francophone « Sud »), ou, à l'inverse, le retour volontariste à cette thématique : ce choix devrait être fait notamment dans les nouveaux recrutements et le profil des postes.

Le comité d'experts estime important de renforcer les personnels de rang A en veillant autant que possible à leur stabilisation.

Il estime souhaitable la mise à disposition d'un local plus adapté.

PLEIADE

Le comité d'experts émet ses doutes sur la pertinence du terme « PLEIADE » pour renseigner les spécialités de la nouvelle unité de recherche.

Pour assurer son rayonnement et rendre visibles ses recherches, il lui est conseillé de revoir les intitulés des thèmes et surtout de repenser une nouvelle ventilation de ceux-ci (voir détails dans la partie « Analyse thème par thème »).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

CRIDAF

Le CRIDAF a été durant plusieurs années une unité de recherche pionnière dans les études de civilisation comparée (Grande Bretagne - France). Il a, à ce titre, acquis une expertise reconnue dont la pérennité n'est pas assurée en raison du renouvellement de l'unité et de son élargissement thématique, notamment dans les domaines de l'histoire du livre et la littérature de jeunesse.

Sur le plan quantitatif, le CRIDAF a doublé le nombre de producteurs depuis 2008 pour en afficher 24 sur 25 membres en 2012. On note en particulier le dynamisme d'un groupe de jeunes maîtres de conférences, qui ont créé en 2011 un séminaire appelé « Tisseurs » qui se réunit autour de questions transtextuelles et interculturelles.

Les thèmes actuels 1 (« Questions politiques, sociales et socio-culturelles comparées ») et 2 (« Histoire du livre : transferts littéraires et circulation des textes, aires anglophones et francophones ») ont organisé un nombre comparable de manifestations (environ 13 colloques, journées d'étude et séminaires) au cours des quatre dernières années.

En revanche celles du thème 3 (« Comparaison des traditions linguistiques, linguistique contrastive ») sont modestes (deux colloques d'anglais oral avec l'ALOES -Association des Anglicistes pour les Etudes de Langue Orale- et une journée d'étude).

Les communications et publications internationales doivent être encouragées. Pour ces dernières, la majorité des supports est trop hexagonale, même si on salue plusieurs publications dans des revues nationales reconnues (*Revue Française d'Etudes Américaines, Etudes anglaises, Revue de civilisation britannique*). Les publications en Grande-Bretagne (ou encore aux Etats-Unis) sont en revanche comparativement peu nombreuses pour une équipe comprenant une majorité d'anglicistes.

CRESC

La production scientifique du CRESC est abondante, diversifiée et de très bonne qualité : plus de 450 publications, souvent sur des supports d'excellence (revues prestigieuses, comme les *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, la *Revue historique* ou encore *Crime, histoire & sociétés*), avec un nombre appréciable de productions en anglais, en allemand et en espagnol.

L'implication des chercheurs dans des projets collectifs nationaux et internationaux et dans la direction de publications (26 directions d'ouvrages ou de numéros de revues), est forte. Le haut niveau des chercheurs recrutés ne fait aucun doute.

L'obtention de financements extérieurs témoigne aussi du dynamisme de l'unité et de sa volonté de figurer dans la liste des productions scientifiques reconnues. Ces dernières constituent des références dans les domaines d'histoire culturelle et sociale ou d'histoire de l'Algérie, mais aussi d'histoire de l'Ile de France.

CENEL

La production scientifique de l'unité comprend un bon nombre d'ouvrages individuels (9), dont la plupart ont été publiés par des éditeurs de qualité (Champion, Rodopi, Classiques Garnier). La publication d'une revue (La revue *Itinéraires et contacts de cultures* devenue *Itinéraires. Littérature, textes, cultures* depuis le 1^{er} septembre 2008) est un facteur de rayonnement appréciable. Son évolution, parallèle à l'abandon progressif de la visibilité « francophone » du laboratoire, a été conduite avec volontarisme ; elle quittera L'Harmattan pour devenir un support en ligne, évolution à propos de laquelle le comité d'experts n'émet pas de réserve. Elle est naturellement un lieu de publication pour une partie relativement importante des travaux issus du laboratoire.

Les articles dans des revues à comité de lecture (ACL) sont relativement nombreux et, malgré leur diversité thématique, beaucoup répondent effectivement aux questions relatives aux « nouveaux espaces littéraires », ce qui manifeste la volonté de cohérence de l'unité. Environ une dizaine de ces articles est publiée dans des revues prestigieuses comme *Critique, Revue d'histoire littéraire de la France, Revue de Sciences humaines, Comparative Critical Studies*. Il est toutefois à noter qu'une bonne partie de ces articles est publiée dans la revue interne du Cenel, *Itinéraires*. Dans les ACL, on trouve par ailleurs des périodiques qui ne sont pas spécifiquement des revues de recherche, des entretiens, des contributions multiples, parfois relativement brèves, à des dossiers spéciaux.



Divers travaux se situent dans le prolongement de problématiques déjà éprouvées au sein du CENEL. Toutefois, l'intention d'ouverture thématique est bien réelle. En témoignent le recours à des concepts néologiques (corpographe), mais aussi de nouvelles approches intermédiaires (écriture et photographie, etc.), ou encore l'investissement en littérature destinée à l'enfance et à la jeunesse.

Appréciation concernant les trois unités

Les bonnes conditions offertes par l'UFR LSHS (décharge pour les nouveaux maîtres de conférences recrutés, mise en place de la Cellule recherche) ont favorisé les publications, notamment celle des nouveaux maîtres de conférences. Le rôle de l'UFR dans la mise en place d'une « Cellule recherche » est également à saluer.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

CRIDAF

Il est à noter, tout d'abord, l'émergence de réalisations innovantes concernant l'histoire du livre, les *adaptation studies* et la transtextualisation.

Le faible taux d'encadrement doctoral témoigne d'une attractivité à améliorer.

Plusieurs membres sont impliqués dans des réseaux nationaux et internationaux, même si ce rayonnement est à confirmer au niveau collectif. Plusieurs enseignants-chercheurs ont été invités à donner des conférences à l'étranger et siègent dans des instances nationales (Présidence de l'Institut Charles Perrault) ou internationales (*International Research Society for Children's Literature* ; *Society for the Study of Authorship, Reading and Publishing* ; *European Association for Studies on Australia*) et participent à des comités scientifiques et éditoriaux, des expertises ou des projets scientifiques de grande ampleur (*Transnational Histories of the Book*, *Promised Land Project*, *PROGRESS*). Le rayonnement reste cependant trop individuel.

En 2010, un accord-cadre a été signé entre l'Université Paris Nord-13 et Deakin University (Melbourne, Australie), accord qui devrait porter la coopération internationale de l'unité à un niveau plus institutionnel et collectif.

CRESC

L'unité, qui accueille une chaire d'excellence et deux maîtres de conférences membres de l'IUF, compte des personnalités particulièrement reconnues dans le monde scientifique. Plus généralement, l'insertion de l'unité dans les réseaux scientifiques est remarquable, avec une bonne variété de partenariats locaux (MSH Paris-Nord, Archives départementales de Seine-Saint-Denis et du Val d'Oise, par exemple), nationaux (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, laboratoires des universités d'Angers, Bordeaux, Lille, Reims, Cité nationale d'histoire de l'immigration...) et étrangers (Universités d'Afrique du Sud, du Brésil, d'Italie, du Portugal). Il est toutefois à noter que le thème 3 (« Elites et réseaux ») est demeuré en retrait de ce point de vue.

Une thèse soutenue au sein de l'unité a obtenu un prix de la chancellerie.

L'attractivité générale pour les doctorants est bonne, mais la répartition des thèses en cours par enseignant est déséquilibrée. On regrette qu'une seule habilitation à diriger des recherches ait été soutenue au cours des cinq dernières années.

CENEL

Les collaborations internationales n'étant pas clairement explicitées, le comité d'experts a demandé des compléments d'information qui lui ont été fournis sous forme d'une liste attestant d'accords Erasmus signés avec 12 pays et de 7 accords cadres de coopération (Sénégal, Gabon, Brésil, Chili, Japon, Maroc, Inde). On note aussi des collaborations individuelles : 2 cotutelles de thèse avec Brescia et Médéa et 2 co-organisations de colloques à Groningen et Brighton.

L'ouverture internationale est attestée par une quarantaine de communications que différents membres ont données dans des colloques en Norvège, Suisse, Grèce, Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Afrique, Brésil, Inde, Japon, États-Unis, Canada.



Pourtant, seulement deux articles de l'unité ont été publiés dans une langue autre que le français (anglais). La liste des enseignants-chercheurs invités (un par an, deux en 2012) témoigne de la réorientation des engagements internationaux, avec des spécialistes de littératures postcoloniales francophones jusqu'en 2010, le Brésil et l'Inde étant au programme des deux dernières années.

En dehors des conventions Erasmus et des cotutelles diverses, qui ont impliqué essentiellement des professeurs aujourd'hui dans d'autres établissements, deux programmes principaux lient le CENEL à des institutions étrangères (Maroc et Brésil).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

CRIDAF

Le CRIDAF, qui a été pionnier dans l'étude des relations interculturelles entre les domaines anglophones et francophones en privilégiant une démarche comparatiste, a poursuivi cette orientation en englobant une autre aire géographique, celle des Etats-Unis, et en ouvrant ses recherches aux rapports entre théâtre et danse, théâtre et cinéma. Des manifestations consacrées aux « rythmes du corps dans l'espace spectaculaire et textuel » et au « théâtre au cinéma, cinéma au théâtre » ont inscrit ces recherches dans l'environnement socio-culturel du Département lors de deux journées d'études et un enseignant-chercheur a collaboré plus étroitement aux manifestations de la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina/Seine.

Si un membre du CRIDAF préside depuis 2009 l'Institut international Charles Perrault à Eaubonne, le comité d'experts n'a pu apprécier l'effet stimulant et l'implication des autres membres du laboratoire dans l'Institut, ni les conséquences en termes financiers sur la recherche de l'unité.

Il faut noter que plusieurs membres de l'unité ont participé, à titres individuels, à des interviews radio et télévisés, attestant de leur rayonnement dans l'environnement culturel et social.

CRESC

Le comité d'experts a relevé une assez forte interaction de l'entité avec cet environnement, notamment par la participation à la réalisation de livrets de CD et de films documentaires (conseil historique), mais aussi par le nombre de partenariats avec les institutions scientifiques et culturelles ainsi qu'avec les acteurs de la vie économique.

Il a regretté certaines imprécisions : par exemple la mise sur le même plan de toutes les formes de mécénat, comme celui de la *Française de Jeux* qui pouvait poser quelques problèmes déontologiques. Les compléments d'information oraux lors des entretiens (comme la sollicitation par la *Française des Jeux*) l'ont rassuré sur ce point.

Il a aussi apprécié l'interaction importante entre la chaire d'excellence et l'environnement social, économique et culturel (en raison du nombre important d'interviews radio et télévisés réalisées par le titulaire de la chaire, même si le détail de ces manifestations n'a pas été fourni).

CENEL

On se réjouit que l'implantation en « Plaine de France », avec ses publics spécifiques, fasse l'objet d'une prise en compte rigoureuse et volontariste.

Plusieurs manifestations organisées conjointement avec les institutions culturelles départementales et régionales témoignent d'un effort d'inscription de la recherche en Lettres et Sciences humaines dans son environnement social immédiat.

L'interrogation autour des frontières entre culture populaire et cultures savantes mérite d'être poursuivie, avec la même rigueur et le même enthousiasme.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

CRIDAF

Le fonctionnement de l'unité est clairement présenté avec une articulation des trois thèmes de recherche qui regroupent 26 enseignants-chercheurs en rattachement principal, 3 PRAG/PRCE et 11 doctorants en cours ou ayant



soutenu depuis le 1^{er} janvier 2007. Le règlement intérieur favorise une transparence du processus de prise de décision, ainsi que l'organisation régulière de réunions du bureau (au moins une fois tous les deux mois) et de

l'assemblée générale. La ventilation des crédits atteste notamment d'un soutien appréciable aux missions des enseignants-chercheurs et des doctorants, à l'impression des thèses et des HDR, à la publication et au catalogage des ouvrages.

L'espace dévolu à l'unité est certes restreint (30 m²), mais très bien organisé.

Le renouvellement des thématiques a aidé l'unité à se réorganiser grâce à une collégialité forte et dynamique.

CRESC

Le comité d'experts s'est étonné du petit nombre de représentants de l'entité présents lors de la visite.

Le CRESC a suivi attentivement une recommandation formulée lors de la visite précédente en repensant ses thématiques qui, dans leur configuration actuelle, sont au nombre de 5 (au lieu de 4), et d'une manière générale en investissant davantage dans les opérations collectives.

Le dossier du bilan ne donne pas une idée précise des institutions partenaires, certes multiples, mais peu hiérarchisées, et sans qu'on lise à cet endroit (p. 2) à quels engagements concrets cela correspond. D'une manière générale, les partenariats internationaux restent limités, voire inexistantes pour certains thèmes.

Les chiffres renseignés concernant le nombre de membres dans le bilan ne sont pas toujours clairs (p. 9, 11), et ils ne le sont pas par section CNU.

L'obtention de ressources extérieures à la dotation est appréciable, mais le bilan (p. 10) n'indique pas quelle en a été l'affectation ni en fonction de quels critères et procédures, en dehors des 4 AG annuelles.

Le comité d'experts a visité la salle affectée au CRESC au sein de l'UFR, salle assurément propice à la recherche ; y étaient présentés un certain nombre de livres récents et de bonne tenue, dont certains témoignent de l'implication du CRESC au plan local, ce que confirme la lecture du dossier.

L'intégration à l'unité des chercheurs hispanisants (14^e section du CNU) a été réussie ; la création d'un cinquième thème de recherche intitulé « Patrimoine et sacré », suite aux recommandations formulées par l'AERES en 2008, a été féconde, avec notamment l'organisation ou la co-organisation de 5 colloques internationaux. En revanche, les EC de géographie se sont consacrés à un domaine trop centré sur la ville, ce qui les a obligés à jouer assez artificiellement sur la notion de marges.

CENEL

Le CENEL a intégré de manière concrète des membres de l'IUT Villetaneuse. Il a par ailleurs tenu compte des recommandations antérieures de l'AERES (à propos de l'émergence) ; sa configuration en trois « pôles » qui lui assurent une bonne visibilité organise de nombreux passages et collaborations.

En ce qui concerne la réorganisation, l'unité a réussi à mettre sur place, en peu d'années, une nouvelle équipe collégiale et soudée, qui montre une réelle volonté de collaboration et de restructuration, ainsi qu'une véritable ouverture à des nouvelles perspectives méthodologiques. Le site du laboratoire est fort bien tenu.

Appréciation sur les trois unités

Deux des trois unités de recherche n'ont pas de règlement intérieur (CRESC, CENEL), mais la situation va changer avec l'adoption d'un règlement commun pour le projet PLEIADE. Les doctorants, peu intégrés à la vie de chaque unité, ont cette fois été associés à la réflexion sur la gouvernance et aux différentes étapes du projet PLEIADE.

La cellule Recherche est aujourd'hui concernée par les 5 unités de recherche de l'UFR. La fusion de 3 d'entre elles dans le projet PLEIADE justifie la demande formulée par cette nouvelle unité d'obtenir des moyens en personnels équivalant à la totalité des moyens de cette cellule.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

CRIDAF

Le nombre des doctorants est peu élevé actuellement (4), de même que le nombre de soutenances avérées au cours du contrat (7), dont 3 pour la seule année 2007, ce qui s'explique par le faible nombre de chercheurs habilités (deux pendant la moitié du quadriennal), par la sélection opérée lors de l'inscription en thèse afin de respecter certaines exigences et par l'encouragement à privilégier la préparation des concours d'enseignement, avant l'inscription. La durée moyenne des thèses soutenues est d'environ six ans, ce qui est élevé mais rejoint les observations faites plus bas pour le CRESC.

Les doctorants participent aux activités de CRIDAF et à des mini-doctoriales qui leur permettent d'exposer leurs travaux. Cependant, aucune publication de doctorant ou de docteur n'est indiquée dans le dossier, ce qui ne permet pas de prendre en compte les encouragements et sollicitations à la publication qui leur sont faites.

Une aide financière pour la reproduction de thèses avant la soutenance est accordée (250 euros), mais il n'est pas précisé si les doctorants reçoivent une aide pour leurs recherches et déplacements.

Un master spécialité recherche « CARIAF » (« Civilisations anglophones, relations culturelles entre aires anglophones et francophones ») s'inscrit parfaitement dans la perspective interculturelle et comparatiste du CRIDAF et attire depuis 2009 un nombre plus important d'étudiants franciliens et étrangers.

CRESC

Peu de détails sur l'organisation et les intitulés des séminaires ont été fournis et le comité d'experts n'a eu aucune information sur le séminaire de la chaire d'excellence.

Le nombre de doctorants (25) et de soutenances de thèses (19) est satisfaisant, même s'il n'est pas à la hauteur de la qualité scientifique de l'unité dans certains domaines, notamment en histoire médiévale et moderne ainsi qu'en histoire contemporaine (histoire de la décolonisation mise à part). Cependant, dans la liste des 19 thèses soutenues (tableau 2.3), le comité d'experts s'étonne de trouver deux thèses soutenues respectivement en 11 et 13 mois. Les autres thèses soutenues ont toutes pris quatre ans au moins, plusieurs 6, 7, voire 8 ans, deux thèses ayant été soutenues après 13 ans. Parmi les thèses inscrites, certaines le sont depuis 2006, ce qui est déjà beaucoup, mais d'autres le sont depuis 2001, 2000, et même 1999. Ces données montrent que le suivi des doctorants et le contrôle sur la durée des thèses laissent encore à désirer. Actuellement, un seul directeur est en charge de 12 doctorants, un autre, aujourd'hui en retraite, dirige encore trois thèses, après 6 soutenances pendant le dernier contrat.

Le financement des doctorants est faible (2 contrats doctoraux seulement), mais le CRESC a soutenu financièrement ses doctorants pour leurs travaux de terrain, leur participation à des colloques et la publication de leurs thèses (forfait de 1000 euros). Néanmoins, leur « participation renforcée » (p. 4) à la vie du laboratoire n'est pas montrée par le bilan, ni en matière de gouvernance, ni en matière de formation spécifique au laboratoire.

CENEL

L'unité compte actuellement 28 doctorants et 22 soutenances ont eu lieu au cours du quadriennal ; la durée moyenne de l'élaboration de la thèse est de 3,6 ans environ. Comme le montre la liste des publications des doctorants, certains parmi eux sont très actifs, notamment dans la revue *Itinéraires*. Depuis 2008, un atelier de lecture théorique et depuis la rentrée 2011, soit assez tardivement au cours du contrat, un séminaire doctoral, ont été mis en place (vol 1, p. 6).

Les enseignants-chercheurs du CENEL sont impliqués dans des formations de Master (une liste des séminaires de Master 1 et de Master 2 a été remise le jour de la visite, à la demande du comité): un Master Recherche « Sciences du langage, des textes et de la littérature » (SLATEL) avec une spécialité « Nouveaux espaces littéraires » (NEL) et un Master Professionnel « Métiers du texte et de l'image » créé à la rentrée 2010. La publication du cahier de recherches « Alka » (Anthropologie de la littérature, des arts et de la culture) reflète l'investissement du centre dans un dispositif de formation continue orienté vers les entreprises.

Appréciations sur les trois unités

Les doctorants des trois unités sont intégrés dans l'Ecole Doctorale « Erasme », qui joue un rôle très important dans leur formation et dans le soutien à leur recherche. Les avis recueillis auprès des intéressés ont été à cet égard unanimes. De même, d'une manière générale, les docteurs et doctorants rencontrés apprécient la relation individuelle qu'ils ont eue ou qu'ils ont avec leurs directeurs de recherche ; ils sont soutenus financièrement dans



leurs déplacements et pour l'impression de leur thèse. En matière de séminaire doctoral, le CENEL a pris des initiatives intéressantes, auxquelles se sont joints certains doctorants des deux autres unités.

En ce qui concerne les Masters, chaque unité est engagée dans des masters nombreux et spécifiques, mais pas ou pas encore dans un Master recherche pluridisciplinaire commun. Une justification a été avancée par l'assesseur à la recherche de l'UFR qui met en avant le maintien de la disciplinarité dans la qualification des étudiants afin de ne pas grever leur avenir professionnel. L'idée d'un « atelier » d'écriture théorique pour les doctorants, avancée comme un projet par l'UFR, est à encourager.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le comité d'experts loue les efforts qui ont été faits pour la création de l'unité PLEIADE et le travail de concertation qui a été réalisé en amont afin de proposer une nouvelle unité organisée en différents thèmes, 7 en l'occurrence. Cependant, il trouve encore trop éclatées les propositions de regroupement qui ont été faites dans chacun des thèmes et formule donc ci-dessous ainsi que dans l'analyse « thème par thème » de nombreuses recommandations qui visent à renforcer le projet PLEIADE.

Tout d'abord, la pluri-disciplinarité revendiquée - qui devient inter- et peut-être trans- disciplinarité à terme - pose des problèmes spécifiques dont la nouvelle unité de recherche semble avoir bien conscience ; il lui est recommandé d'en faire davantage en présentant l'actuel thème 1 (« Penser les pluridisciplinarités. Epistémologies et pratiques ») non comme un des thèmes au même titre que les autres, mais comme un thème subsumant les 6 autres, ce qui semble davantage conforme à l'esprit dans lequel il a été conçu. Cette perspective interdisciplinaire, compte tenu des objets et autres approches présentés dans les projets, pose la question de l'appoint nécessaire, sous des formes institutionnelles à déterminer (collaborations, partenariats structurels ou recrutements spécifiques avec profil recherche fléché), de disciplines connexes : anthropologie (notamment du politique et du religieux), sciences politiques et sociales (mémoire collective, phénomènes culturels de domination, hybridités, conflits et régulations, réseaux).

Par ailleurs, la spontanéité revendiquée dans une reconfiguration qui s'est faite « d'elle-même » devrait conduire, à moyen terme, à une stratégie désormais délibérée en termes de visibilité nationale et internationale concernant les objets spécifiques de la nouvelle unité. Il ne devrait plus seulement s'agir alors de définir ces objets pour leur « complexité », en d'autres termes à partir des compétences nouvellement rassemblées qu'il faut unir autour d'objets susceptibles d'être communs, mais davantage en fonction des besoins sociétaux et des opportunités scientifiques qui ne manqueront pas de se faire sentir.

A cet égard, le terme de « PLEIADE », certes commode dès lors qu'une structure en sept thèmes a été adoptée, n'indique encore aucun objet particulier et ne dit rien des spécialités que la nouvelle unité devra rendre visibles pour assurer son rayonnement, par exemple ses différentes études sur la ou les périphéries.

L'implication locale, qui est un point fort des unités de recherche actuelles, n'est pas suffisamment mentionnée dans le nouveau projet.

Recommandations globales

Le comité d'experts recommande de se positionner de manière plus explicite à propos des héritages de chacun des anciennes unités de recherche : PLEIADE est-il dans la continuité, ou plutôt dans la rupture ?

L'intégration de la chaire d'excellence dans un ou plusieurs thèmes est conseillée afin d'associer au projet un pôle fort d'attractivité et d'assurer une meilleure cohésion de l'unité.

Le règlement intérieur de PLEIADE est satisfaisant ; il est toutefois proposé d'augmenter le nombre de doctorants dans le bureau (un seul actuellement).

Le comité d'experts recommande de développer la dimension internationale des projets et des publications. Cela ne signifie pas forcément « en anglais », mais le besoin de traduire vers l'anglais a été évoqué à plusieurs reprises au cours de la visite et un projet d'atelier de traduction au niveau du PRES a été mentionné.

En réponse à la demande d'un avis, exprimée par le CENEL au sujet de sa capacité à « s'investir dans le projet de fusion des unités au sein du nouveau laboratoire PLEIADE, tout en respectant son identité », le comité d'experts estime que le CENEL a certes les moyens de jouer un rôle important dans la fusion, mais il s'étonne que les spécialistes de l'identité puissent envisager celle-ci comme une donnée à « respecter », tout en s'engageant dans un processus qui n'est pas confédéral, et où cette identité sera nécessairement fondamentalement modifiée.



Le comité propose, dans le détail, plusieurs pistes de réflexion pour l'organisation de l'arborescence des thèmes et programmes. Ainsi, la pluridisciplinarité revendiquée à juste titre ne peut être présentée comme un thème à l'égal des autres thèmes, mais comme l'intersection de ces derniers, ou le socle commun.

Les formulations des fiches sont parfois à reprendre afin de mieux mettre en évidence des projets scientifiques construits. Certains éléments sont flous telle la présence de la zone « Afrique francophone », qui intervient à quelques endroits mais sans une affirmation très prononcée de cette spécificité (vaguement : thème 2, p. 18 ; thème 6, p. 33 ; explicitement : thème 3, p. 21, thème 4, p. 24, thème 5, p. 28).

Dans la structuration des 7 thèmes proposés par PLEIADE, on observe une dispersion de ce qui constituait le capital novateur et la spécificité acquise du CENEL. Ainsi, les études sur l'autobiographie se trouvent assez curieusement dans le thème 5 (Individu, Santé, Société), alors que l'ancienne visibilité concernant les francophonies « sud » est estompée.

L'internationalisation des opérations de recherche devrait être davantage mise en œuvre notamment dans le thème 2 (« Traverses : intersémiotité, hybridations, radicalités »). La pertinence de la « domination » comme structure transversale possible pour l'unité (ou comme thème spécifique 2/4) devrait être examinée. Les affinités du thème 4 (« Circulations, transferts, adaptations ») avec certains aspects du thème 2, en particulier les études coloniales et post-coloniales, l'imagologie, les in/exclusions, voire les questions de constructions nationales, devraient être repensées dans la topologie globale de l'unité.

En ce qui concerne le thème 2, certains aspects (poétiques numériques) justifieraient des collaborations ou des partenariats structurels avec des spécialistes de la communication. L'implication de directeurs de recherche en 10^e section (non explicitée) est souhaitable, compte tenu des orientations comparatistes indiquées.

L'écriture de soi (thème 5) pourrait être rattachée au thème 2.

Le thème 6 (« Politique, organisation, conflit ») devra veiller à préserver sa spécificité en privilégiant les coopérations transdisciplinaires et l'ouverture prévue vers d'autres disciplines mais aussi en évitant les recoupements thématiques avec le thème 7 ou en se rapprochant, voire en fusionnant avec le thème 7 (« Sacré, création, culture »). La fusion entre les thèmes 6 et 7 s'accompagnerait d'une redistribution en sous-thèmes au sein desquels les aspects religieux, politiques et artistiques seraient abordés sans séparation ni, au contraire, réunions artificielles.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Penser les pluridisciplinarités. Epistémologies et pratiques

Nom du responsable : M^{me} Marie-Anne PAVEAU, M^{me} Anne PAUPE

Effectifs : 72

• Appréciations détaillées

Le thème 1 propose une réflexion commune et transversale sur la pluridisciplinarité, autour de laquelle PLEIADE s'est constituée. A ce titre, il réunit logiquement l'ensemble des membres de l'unité. Il s'appuie principalement sur l'atelier de réflexion théorique existant au sein du CENEL et élargit son périmètre aux questions épistémologiques mais aussi historiques, méthodologiques et pratiques, propres aux disciplines qui sont réunies dans PLEIADE et que le thème se propose de confronter.

On remarque toutefois un décalage entre les ambitions affichées dans le texte de présentation et le périmètre limité des projets collectifs, dont aucun ne relève notamment de deux thèmes pluridisciplinaires majeurs : « Littérature, histoire et anthropologie » et « Etudes postcoloniales ». Mais peut-être ces décalages et ces omissions sont-ils à mettre sur le compte du caractère nouveau, institutionnellement et épistémologiquement parlant, de la réflexion engagée concernant « les pluridisciplinarités ».

Conclusion

• Avis global sur le thème :

La réflexion proposée est centrale et l'existence de ce « dispositif de recherche » comme socle ou carrefour des six autres se justifie pleinement. On s'étonne donc de le voir présenté graphiquement de manière verticale (et non horizontalement), au même niveau que les autres, dans le volume 2 et lors de la présentation orale du projet.

Par ailleurs, le projet réunissant l'ensemble des membres de PLEIADE (il est en effet présenté comme la « chambre d'échos des questionnements des autres thèmes »), on comprend mal la distinction qui est opérée entre les sections du CNU spécifiques aux membres du thème et « toutes les sections représentées dans l'unité ». Pourquoi, par exemple, le thème 1 ne comporte-t-il pas de membres des sections 10, 20 ou 21 ?

• Points forts et possibilités liées au contexte :

La réflexion menée par les membres de ce thème est en adéquation avec l'une des spécificités de l'université Paris-Nord 13, à savoir la mise en relation et la confrontation des méthodes de disciplines et champs divers. La fonction transversale du thème est en réalité centrale en ce sens qu'elle a pour mission de fédérer les travaux pluridisciplinaires menés par les six autres thèmes et de leur imprimer à la fois des directions et une cohérence. Les premières réunions consacrées à ce thème ont eu lieu à la fin de 2012.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Parce que la pluridisciplinarité est un horizon incontournable dans les SHS de nos jours, et à plus forte raison dans PLEIADE, il importe de définir plus précisément les spécificités de la réflexion pluridisciplinaire engagée par le biais du thème 1 et leur apport à l'unité, et ainsi transformer une situation de fait, voire une contrainte, en une force.

Il faut par exemple dépasser le constat qu'il existe des différences entre les époques sur un sujet donné (par exemple le métissage) ou entre les méthodes de disciplines ou champs divers.

Il s'agit de faire de ce thème un véritable projet scientifique qui irradie les autres et les nourrit de ses réflexions et, pourquoi pas, qui contribue à la réflexion sur la pluridisciplinarité dans les SHS en France.

On peut aussi s'interroger au sujet des potentiels de recherche concernant des questions théoriques (quelles inscriptions en thèse en cours ou à venir ? quels directeurs de thèses parmi ses membres et/ou quelles sections du CNU) ?



En bref, l'objet des travaux du thème 1 est-il le renouvellement des savoirs, l'affinement des méthodes, ou encore le dépassement transdisciplinaire, pour ne citer que ces trois exemples ?

- Recommandations :

Il incombe de clarifier les relations entre pluridisciplinarité et interdisciplinarité, deux termes qui sont utilisés de manière interchangeable dans le volume projet du dossier et, parallèlement, de clarifier les liens entre les disciplines (par exemple, linguistique, histoire) et les champs (par exemple, civilisation, études culturelles ou de genre -qui sont déjà des champs transdisciplinaires voire anti-disciplinaires-) représentés au sein de l'unité.

Existe-t-il plusieurs types de pluridisciplinarité, comme le suggère l'intitulé du thème ? D'autre part, si l'objectif de PLEIADE est d'aboutir à une véritable interdisciplinarité, il ne suffira pas de se limiter à des invitations ponctuelles d'experts de disciplines non représentées dans l'unité (par exemple, sociologues, politologues, anthropologues). Il faudra une collaboration suivie, par exemple dans le cadre d'un séminaire donné par deux enseignants de disciplines différentes.



Thème 2 : Traverses : intersémiotité, hybridations, radicalités

Nom du responsable : M^{me} Anne LARUE, M. Frédéric SYLVANISE

Effectifs : 9

• Appréciations détaillées

Si l'on voit bien les affinités sémantiques entre « intersémiotité » et « hybridations », l'ajout du mot « radicalités » est moins clair dans la mesure où il engage un programme (p. 18, B) plutôt orienté vers l'analyse des phénomènes de domination et de résistance culturelle, que vers les phénomènes d'hybridation (qui ne sont pas forcément subversifs). Le mot « hybridité » se retrouve d'ailleurs au programme du thème 4, avec la notion d'interculturalité, et l'invocation, entre autres, d'un cadre de référence post-colonial permettant de joindre l'analyse de la domination à celle de l'hybridation.

Le comité d'experts s'interroge sur la dispersion, entre plusieurs thèmes, des énergies disponibles au sein de l'unité dans le domaine des littératures destinées à l'enfance et à la jeunesse, domaine qui est aussi représenté dans le thème 4. Le concept de « radicalité », absent du texte de présentation, n'est pas justifié : il est d'ailleurs aussitôt appuyé sur celui de « subversion » dans les « approches et méthodes », sans doute parce qu'une domination aussi peut être « radicale ».

Cette difficulté topologique concerne moins les deux autres orientations : « poétiques numériques » et « passerelles ». Cette dernière a un sens très général, mais la plupart des sous-orientations plus concrètes énoncées au point C, p. 18 se situent bien dans la perspective d'une « intersémiotité ». Dans les mots-clés, « transposition » fait à nouveau écho au thème 4, alors que « critique historique » est, on le suppose, l'apanage de tout chercheur en SHS.

Les opérations de recherche envisagées, peu détaillées, concernent surtout l'année 2013 (une pour 2015, une pour 2016). Des partenariats sont signalés, mais, à l'exception de Paris-Diderot, mentionné pour deux opérations, et de Lyon 2 et d'Angers pour une autre, ils ne sont pas reliés explicitement aux opérations envisagées ; il s'agit toujours de partenariats nationaux, y compris le « Palais de Tokyo » et la « New York University in Paris ».

Les thèses en cours ou en projet pour le thème ne sont pas mentionnées, de même que ne sont pas précisés les directeurs de recherche potentiels avec leurs sections CNU.

Le thème concerne diverses aires culturelles et linguistiques, de même que plusieurs périodes. Il engage, d'après les sections mentionnées, de nombreuses sections CNU (8/9/10/14/18/21/22), mais elles ne se retrouvent pas toutes explicitement sous la forme d'objets, « approches » ou « méthodes », ni dans les premières opérations envisagées.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

L'exploration du « paysage actuel » des nouveaux médias, du rapport entre textes et images à différentes époques, enfin des « transpositions » intergénériques et intermédiatiques - trois catégories d'objets effectivement susceptibles de permettre une pensée actuelle de l'hybridation sous le signe de l'intersémiotité - est au cœur de ce thème de recherche et en justifie la cohésion.

S'y ajoute, à propos de certains objets observés sous l'angle de la « subversion », ou plus généralement des positions dominées dans les champs culturels, une dimension socio-politique qui se retrouve, avec ses objets et cadres de référence conceptuelle, dans d'autres thèmes de PLEIADE et pourrait constituer une manière d'en expliciter autrement la transversalité.

Les éléments présentés sont, dans l'ensemble, pertinents, actuels et prometteurs. Ils relèvent pour la plupart de perspectives comparatistes renouvelées, aptes à faire jouer une interdisciplinarité bien comprise. L'exemple du prochain colloque consacré aux « récits de société » (site CENEL) en est une illustration probante, centrée sur la question de la fiction qui, de manière implicite, est à la base de diverses orientations du thème.



- Points forts et possibilités liées au contexte :

Compte tenu du bilan des trois unités antérieures, singulièrement du CENEL mais aussi de diverses opérations du CRIDAF, ces perspectives interdisciplinaires pourront bénéficier d'une expérience acquise et sont riches d'implications au plan local, y compris dans la formation. Ces perspectives sont cohérentes avec les objectifs de PLEIADE.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

La théorie des champs, à laquelle il n'est pas fait référence explicite, devrait pouvoir constituer un appui théorique solide pour les aspects concernant la domination.

Les institutions partenaires les plus lointaines sont Lyon 2 et Angers ; même si le RADAC (Recherches sur les Arts Anglophones Contemporains), association interuniversitaire de chercheurs sur le théâtre contemporain, apporte une ouverture, il s'agit aussi d'une structure nationale.

- Recommandations :

Certains aspects (poétiques numériques) justifieraient des collaborations ou des partenariats structurels avec des spécialistes de la communication.

L'internationalisation des opérations de recherche devrait être davantage mise en œuvre.

L'analyse de la domination comme structure transversale possible pour l'unité (ou comme thème spécifique 2/4) devrait être examinée.



Thème 3 : Territoires, limites, marges

Nom du responsable : M. Frédéric ALEXANDRE, M. Marc KOBER

Effectifs : 9

• Appréciations détaillées

Ce thème regroupe principalement des historiens et des géographes. Inscrit dans l'axe *Espace et environnement* du Campus Condorcet, il met en avant, dans le premier terme de son titre, la notion de territoire. Cette notion est prise autant dans sa définition « géographique » que dans sa définition élargie, puisque le thème regroupe les anciens thèmes *La ville et ses marges* du CRESC et *Territoire, Textes et Langues* du CENEL.

Il correspond mieux aux préoccupations de l'ensemble des géographes de l'unité PLEIADE, tous membres de ce thème, en ne se focalisant pas sur la ville. Celui-ci reste essentiel, en raison de la localisation de l'Université Paris-Nord 13 ; mais cet objet n'étant pas « unique », il n'oblige pas à la construction un peu artificielle de l'ancien thème 1 du CRESC : *La ville et ses marges*, qui jouait sur le flou de la notion de marges. Cela apparaît dans les nouveaux projets de recherche concernant les paysages méditerranéens, la géographie du pouvoir, ou l'histoire de l'histoire de l'environnement.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Ce thème est bien structuré et l'approche géo-historique *lato sensu* correspond bien à l'objectif pluridisciplinaire de PLEIADE.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

L'effort de travail en commun des disciplines est accentué par la définition d'un nouveau thème plus ouvert, rapprochant l'histoire-géographie des lettres, par exemple par les travaux consacrés aux espaces post-coloniaux.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Si l'unité de recherche souhaite que la dimension littéraire des espaces post-coloniaux soit effective, elle devra s'interroger à propos de la restauration (ou non), de la spécialité « francophonie », par le biais de recrutements *ad hoc*, ou, à défaut, de recrutements à profil post-colonial en 11^e ou en 14^e section CNU.

On peut également craindre que l'usage métaphorique des termes conduise à une certaine confusion théorique – à tout le moins à des flottements conceptuels.

Les critères qui président au choix des objets d'étude devraient être plus explicitement exposés (Pourquoi l'espace méditerranéen ? Comment distinguer les « épices littéraires urbains » ?, etc.).

La multiplication des « sous-thèmes » risque d'être préjudiciable à la fermeté de la réflexion. On préconise par exemple d'éviter de séparer les items E (« Cartographie et géopolitique des révolutions ») et F (« Territoires et sacré : la carte du phénomène religieux »). Une perspective anthropologique permettra d'analyser ces phénomènes dans leur commune articulation aux entreprises de fondation originaire (du pouvoir, de l'autorité, de l'espace symbolique).

• Recommandations :

Le comité d'experts recommande d'accentuer l'intégration des géographes (très peu nombreux) actuellement marginalisés. Le périmètre de ce thème justifierait aussi qu'y soient associés des EC des 11^e et 14^e sections CNU.

Il suggère de regrouper les sous-thèmes E (« Cartographie et géopolitique des révolutions ») et F (« Territoires et sacré : la carte du phénomène religieux »), à la faveur d'une réflexion d'ensemble sur les gestes de fondation, afin que plusieurs travaux scientifiques déjà suscités par l'unité, et pour certains remarquables, prennent alors leur pleine visibilité.



Thème 4 : Circulations, transferts, adaptations

Nom du responsable : M. Guillaume BRIDET, M^{me} Claire PARFAIT

Effectifs : 22

• Appréciations détaillées

Ce thème « interculturel et comparatif » a pour horizon les questions de « formation des identités » et de « construction de l'altérité », qui ne sont pas nouvelles mais qui permettent effectivement le travail pluri- et interdisciplinaire souhaité par l'unité PLEIADE.

Quatre orientations organisent plus concrètement les opérations de recherche envisagées.

D'abord l'histoire du livre et de l'imprimé, dans la perspective d'une interrogation renouvelée sur la nation, avec un accent mis sur les dispositifs d'extra- et d'intraduction, sur l'inclusion et l'exclusion.

Ensuite une investigation qui relève de l'imagologie littéraire classique, mais étendue aux genres littéraires mineurs et aux autres arts.

Troisièmement, un travail sur la mémoire et l'historiographie dans plusieurs aires culturelles, ici encore sous le signe de la construction des identités et des altérités.

Enfin, une orientation linguistique, qui se subdivise en une réflexion qui relève de la théorie et de l'histoire des théories, et dont on voit moins bien les affinités avec le reste du thème, et une orientation de linguistique contrastive, mieux insérée quant à elle.

La présentation du thème ne permet pas de se faire une idée de la répartition proportionnelle des engagements entre sections, en particulier des thèses et des directions de thèses en cours ou en projet.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Ce thème est celui qui affiche le plus grand nombre de chercheurs parmi les sept thèmes définis au sein de PLEIADE. C'est le signe de l'intérêt des thématiques proposées, mais c'est aussi un risque potentiel en raison du spectre historique et thématique large des domaines affichés dans le texte de présentation.

Le thème 4 recompose de fait certains des thèmes du CENEL, du CRIDAF et du CRESC et réunit des chercheurs des trois unités.

Les thématiques de recherche annoncées font apparaître une dominante historique et culturelle autour des idées de « circulations, transferts et adaptations » ; sous ces trois notions très générales, les questions relatives à la formation des identités et des altérités sont récurrentes et constituent un potentiel de cohésion non négligeable.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Se réclamant de la pluridisciplinarité, au même titre que les autres thèmes, la présentation du thème 4 met l'accent sur la contribution de ses membres à la réflexion théorique sur la pluridisciplinarité qui sous-tend plus largement la création et marque l'identité de PLEIADE.

De par le nombre des chercheurs qu'il réunit et les champs disciplinaires qu'il embrasse, le thème 4 présente une dynamique d'entraînement potentielle à l'interface de la théorisation et de la pratique de la pluridisciplinarité.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'étendue des champs couverts par le thème 4 pose la question de sa cohérence scientifique, de ses liens avec d'autres thèmes de PLEIADE, ainsi que de son originalité.

L'étude des transferts culturels fait par exemple aujourd'hui partie intégrante du paysage scientifique en France, que ce soit en histoire, en langues ou en littérature.



Dans la présentation du thème et dans la liste de projets et manifestations prévues, la place de la réflexion en littérature et en linguistique apparaît secondaire par rapport aux problématiques culturelles et historiques du thème.

On peut aussi se demander si toutes les manifestations annoncées relèvent pleinement du thème (par exemple, la journée d'étude consacrée à Edward Saïd illustre tout aussi bien un exemple de « radicalité » qui est l'un des objets du thème 2).

Sur le plan théorique, on n'entrevoit pas quels textes - au-delà de ceux, canoniques, de B. Anderson et P. Ricoeur - vont sous-tendre le travail de réflexion ou dessiner les lignes de force des recherches gravitant autour du thème 4. Au cours de la visite, les entretiens ont néanmoins montré que les animateurs du thème se basaient sur des références aussi récentes que pertinentes à propos de ces problématiques.

- **Recommandations :**

L'identité et la cohérence scientifiques du thème 4 gagneraient à être précisées, et la place des interrogations relevant de la littérature et de la linguistique mieux marquée.

De même, un rééquilibrage devra être pratiqué avec le thème 1 (« Penser les pluridisciplinarités »).

Les affinités avec certains aspects du thème 2, ici en particulier les études coloniales et post-coloniales, l'imagologie, les in/exclusions, voire les questions de constructions nationales, devraient être repensées dans la topologie globale de l'unité.

Un resserrement des aires géographiques et linguistiques listées à la page 24, ou du moins une hiérarchisation entre elles, sur le modèle de ce qui est proposé pour les principales périodes concernées à la même page, permettrait peut-être aussi de renforcer l'identité du thème.

L'implication de directeurs de recherche en 10^e section CNU serait souhaitable, compte tenu des orientations comparatistes indiquées.



Thème 5 : Individu, corps, santé, société

Nom du responsable : M^{me} Elisabeth BELMAS

Effectifs : 13

• Appréciations détaillées

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Malgré l'intérêt des différents sous-thèmes regroupés dans le thème 5 (individu, corps, santé, société), on ne rencontre pas de véritable cohésion thématique, disciplinaire ou méthodologique. La juxtaposition ne permet pas de considérer qu'une réelle collaboration a été pensée.

Si certaines interrogations autour de l'écriture autobiographique et des mythologies individuelles sont fort intéressantes, la présentation et la structuration de ces thèmes montrent que le renouvellement théorique dans leur approche est encore insuffisant.

Une réorientation théorique et une nouvelle structuration permettraient cependant de faire de ce domaine un véritable point fort, qui permettrait aussi de respecter la tradition et l'identité de l'ancienne unité CENEL.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les trois sous-thèmes que regroupe ce thème (individu, « corps, santé et maladies », jeux et société) sont pluridisciplinaires, trans-périodes et internationaux.

Ils ont constitué des points forts du CRESC et du CENEL, et les projets en cours sont bien avancés : des livres sur « la représentation des Lumières aujourd'hui en littérature », sur « Dents, dentistes et art dentaire » et sur « Regards croisés sur les relations médecin-malade de la fin du Moyen Age à l'époque contemporaine » ; des colloques comme « La Lettre et l'Histoire : écrire, témoigner, agir », « Sur le mythe aujourd'hui » ; un projet européen sur la construction des systèmes d'assistance sanitaire en France, en Italie et au Portugal (XVI-XIX^e siècle) qui se retrouve aussi dans un colloque et la construction d'une base de données ; enfin, un projet ANR « Travail et santé » est aussi mentionné.

Une grande mobilisation des enseignants-chercheurs est déjà effective.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les trois sous-thèmes regroupés dans le thème 5 sont menés parallèlement et réunis artificiellement pour les besoins du regroupement. L'individu n'est pas clairement pris en compte dans les projets et séminaires sur la santé ou le jeu. Il est difficile de considérer le séminaire pluridisciplinaire sur « Le jeu dans tous ses états » (2012-2014), comme un séminaire fédérateur du thème.

En ce qui concerne le sous-thème « L'individu », l'unité de recherche reprend ici une préoccupation qui avait été celle du thème 3 (« Écritures du sujet ») de l'unité CENEL. Historiquement, ce pôle se rattache à l'héritage de Philippe Lejeune avec son étude de l'autobiographie (vol. I, p. 3).

Or, si d'un côté on observe un renouvellement théorique dans les études des « Écritures du sujet », dont témoigne l'intérêt du CENEL pour « l'écriture des blogs » ou les « mythologies individuelles », de l'autre il faut constater que la forte influence de la théorie de P. Lejeune (évoquée à plusieurs reprises aussi pendant le débat oral) a inhibé le renouvellement théorique et terminologique dans ce domaine d'études. Le concept d'autofiction, qui pourtant permettrait de créer un lien fructueux entre la problématique du sujet postmoderne, la nouvelle autobiographie et les nouvelles formes, possibilités et genres de la représentation de soi (par exemple, des genres hybrides comme le roman-photo, la représentation ou « fiction » de soi dans internet), est consciemment évité par l'unité. Il en résulte une fragmentation de ce qui pouvait constituer un capital du CENEL. Si l'intérêt ici exprimé d'approfondir « l'interrogation sur les formes les plus contemporaines et les plus hybrides de l'expression de soi » (vol. II, p. 29) est louable, on ne voit pas le rapport de cette interrogation avec l'étude « sur la représentation des Lumières aujourd'hui en littérature » (*ibid.*).



- Recommandations :

Le comité suggère donc aux chercheurs de reconsidérer le regroupement des thèmes. L'écriture de soi pourrait ainsi être rattachée au thème 2.

En outre il leur est proposé de réexaminer le concept « d'autofiction ». En effet, au-delà de l'autofiction comme phénomène médiatique, il y a une définition très nette de l'autofiction par Serge Doubrovsky, dont l'arrière-plan théorique a été élucidé dans une étude de Gloria Groneman. La prise en compte de cette conception de l'autofiction -qui a été appliquée fructueusement au domaine de la littérature francophone (l'unité déclare vouloir entreprendre un dictionnaire de l'autobiographie francophone) et entretient un dialogue critique avec la psychanalyse (l'unité PLEIADE affirme son intérêt pour cette discipline)- est conseillée par le comité d'experts. L'autofiction et l'« automédialité » permettraient d'intégrer dans ce champ de réflexion l'exploration des mythologies individuelles, l'analyse de l'écriture des blogs et les rapports entre écriture de soi et photographie.

Enfin, le comité conseille de regrouper l'ANR « Inaptitude au travail », un peu décalée dans ce thème, avec le thème 6 qui envisage une large réflexion sur les « sociabilités professionnelles » et le travail.



Thème 6 : Politique, organisation, conflit

Nom du responsable : M. Quentin DELUERMOZ, M. Fabrice MOURLON

Effectifs : 14

• Appréciations détaillées

Axé sur les questions politiques, le thème retenu témoigne d'une volonté de problématisation commune autour des notions de crise, de régulation et d'émotion recentrées sur les trois objets suivants : sociabilités et réseaux, usages sociaux du droit, liens du politique, dont certains sont déjà amplement couverts par l'histoire (anthropologie des émotions) ou la sociologie (conflits sociaux).

La perspective étant clairement diachronique (de l'Antiquité à nos jours) et la surface couverte particulièrement vaste, l'objectif d'une problématisation commune permet de concilier pluridisciplinarité et réflexion plus resserrée sur des thématiques convergentes ; elle permet aussi de croiser les principales approches méthodologiques des différentes sciences humaines et sociales.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

Le projet est clairement pluridisciplinaire et possède une dimension internationale, facteur important de rayonnement.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le projet regroupe essentiellement des historiens et des civilisationnistes autour de thèmes porteurs, en lien avec les préoccupations des acteurs économiques et sociaux (par exemple, organisations et conflits) et témoigne d'une volonté forte d'ouverture vers des disciplines extérieures aux membres de l'unité comme le droit, la science politique, la psychologie et l'économie.

Par ailleurs, les journées d'études organisées avec l'université de Sherbrooke (Canada) prennent en compte l'internationalisation des recherches.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les manifestations prévues restent dans le prolongement du travail des anciennes unités (un colloque organisé par 2 EC du CRIDAF, un colloque organisé par un membre du CRESC).

En outre, il existe des synergies importantes dans les projets des thèmes 5 et 6 (autour du travail), 6 et 7 (autour du sacré) qui pourraient induire une certaine redondance scientifique.

• Recommandations :

Les chercheurs impliqués dans ce thème devront veiller à renforcer à la fois les coopérations transdisciplinaires annoncées et l'ouverture prévue vers d'autres disciplines.

Ils devront également songer à préserver la spécificité du thème, soit en évitant les recoupements thématiques avec le thème 7, soit en se rapprochant, voire en fusionnant avec le thème 7.



Thème 7 : Sacré, création, culture

Nom du responsable : M^{me} Anne LONGUET MARX, M^{me} Cécile VINCENT-CASSY

Effectifs : 7

• Appréciations détaillées

Sous l'intitulé « Sacré, création, origines », spécialistes du religieux et chercheurs en littérature sont réunis pour aborder les actes de création, qu'il s'agisse d'art, de religion, ou de politique et d'institutions, sous l'angle principal de la sacralité conçue, au plus près de l'étymologie, comme ce qui sépare et fonde ainsi un partage structurant.

Un premier sujet de recherches, pour les années 2012-2014, porte sur la notion de fondation dans tous ses aspects : récits mythiques des origines, institution d'ordres religieux, lancement de nouvelles formes artistiques, patronage et mécénat.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

En l'état de la problématique présentée, le lien entre subjectivité artistique et sacralité religieuse semble assez artificiel, plus rhétorique (jeu à partir de la polysémie du terme « création ») que fonctionnel au plan de l'analyse scientifique. L'argumentaire du projet « Ecrire et inscrire la fondation » tend à confirmer cette impression, puisque les différentes actualisations et approches du geste fondateur sont juxtaposées (légende des commencements, naissance des ordres religieux, création d'entreprise, théories de l'action politique spontanée) sans qu'une nécessité problématique soit manifeste, du moins à ce stade. La dimension littéraire et esthétique de l'approche affichée est d'ailleurs, de fait, reléguée au second plan dans les travaux envisagés.

Les questions du sacré et des origines appelleraient une démarche plus nettement centrée sur les relations entre le religieux et le politique.

Par ailleurs, l'équipe de chercheurs affectée au thème présente un déficit au plan des compétences en anthropologie, puisqu'un seul des membres inscrits est spécialisé dans ce domaine (sur des questions, le travail et le milieu maritime, qui sont éloignées du thème). De ce point de vue, l'équipe attend beaucoup du partenariat extérieur avec le Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne de l'EHESS (CARE).

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le parti-pris pluridisciplinaire et l'approche sur le temps long, des périodes historiques très lointaines au monde contemporain, sont bien adaptés au thème et participent de son grand intérêt.

Les liens avec le Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne de l'EHESS garantissent une ouverture épistémologique et une bonne insertion dans les réseaux de recherche plus larges.

L'implication dans le groupe de recherches de deux membres de l'Institut universitaire de France facilitera beaucoup l'organisation des travaux.

Le colloque prévu pour 2013 sur le patronage religieux des princesses à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne est prometteur ; il devrait relier les thématiques de la fondation et du sacré aux problématiques du genre.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Des resserrements problématiques seraient nécessaires, accompagnés sans doute d'une distinction plus nette entre des champs de recherche et des approches dont la connexion est plus rhétorique qu'effective.

Au plan institutionnel, une trop grande dépendance ou une position de subalternité à l'égard du CARE (Centre d'anthropologie religieuse européenne) de l'EHESS sont à éviter, peut-être en nouant des liens avec un second partenaire.



- Recommandations :

Les liens entre les différents domaines de recherche et les différentes périodes abordées, tout comme l'apport de l'approche anthropologique, pourraient être renforcés avec le développement d'une réflexion approfondie autour de la désacralisation, avec ses thématiques connexes (sacrilège, blasphème).

Une fusion avec le thème 6 (« Politique, organisation, conflit ») est à envisager. Elle pourrait s'accompagner d'une redistribution en sous-thèmes au sein desquels les aspects religieux, politiques et artistiques seraient abordés sans séparation ni, au contraire, réunion artificielle.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : 9 janvier 2013 à 9h

Fin : 10 janvier 2013 à 12H30

Lieu(x) de la visite : Université Paris-Nord 13

Institution : Université Paris-Nord 13

Adresse : 99, Avenue Jean-Baptiste Clément - 93430 VILLETANEUSE

Locaux spécifiques visités : Locaux des unités de recherche CRIDAF, CRESC et CENEL

Déroulement ou programme de visite :

Après une réunion à huis clos, le comité d'experts s'est entretenu avec le Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Paris-Nord 13. Il a ensuite rencontré séparément les 3 anciennes unités de recherche (CRIDAF, CRESC, CENEL) qui ont présenté leur bilan. Ces rencontres ont été suivies d'échanges fructueux avec le comité d'experts. Le comité a ensuite rencontré les doctorants des trois unités puis s'est réuni en fin d'après-midi à huis clos. La matinée du 10 janvier a été consacrée à une rencontre avec l'unité PLEIADE et une présentation du projet, suivies d'un huis clos du comité d'experts. Ce dernier tient à souligner la qualité de l'accueil qui lui a été réservé tout au long de ces deux journées.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

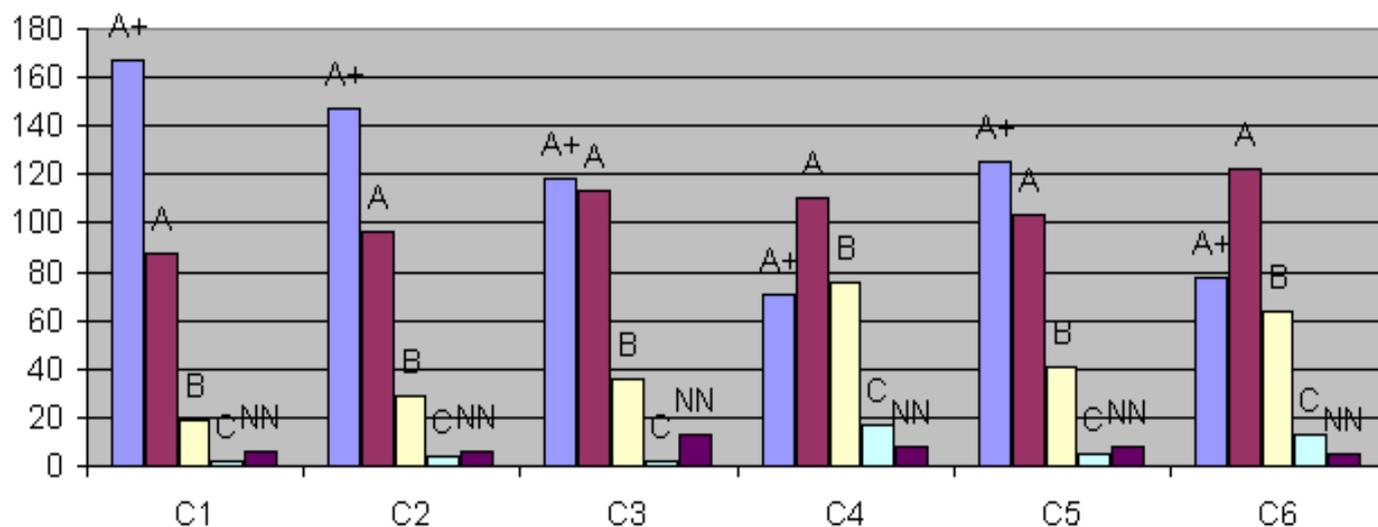
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Villetaneuse, le 28 mars 2013

Le président

Université Paris 13
99, avenue Jean-Baptiste Clément
F 93430 Villetaneuse
Téléphone : 33 (0)1 49 40 30 05
Télécopie : 33 (0)1 49 40 32 52
pres-p13@univ-paris13.fr

**REPONSE AU RAPPORT DE L'AERES
SUR LE LABORATOIRE PURIDISCIPLINAIRE « PLEIADE »**

Le rapport couvre trois EA de l'Université Paris 13 - CRESC, CRIDAF et CENEL – qui présente un projet de fusion en un seul laboratoire pluridisciplinaire: PLEIADE

L'Etablissement tient d'abord à saluer la qualité du comité de visite et de son rapport. Il se réjouit que la très bonne progression globale des trois EA soit soulignée, notamment dans les domaines du nombre de « producteurs », de la visibilité des publications et de la formation doctorale. Il prend acte et tiendra compte des points et pistes d'amélioration proposés, notamment en ce qui concerne l'internationalisation des publications, les conditions de travail des chercheurs et la cohérence du projet prenant appui sur les forces des trois EA.

Concernant ce projet, rappelons qu'il est tout récent puisqu'il a pris corps en 2012. Il repose de fait sur la qualité des bilans des trois unités qui fusionnent. Sur ce socle, les grandes lignes du projet scientifique ont été élaborées, en soulignant la pertinence du choix de la pluridisciplinarité, avec l'objectif de s'inscrire dans le cadre du PRES-Sorbonne Paris Cité et du Campus Condorcet. Il bénéficiera des préconisations très riches et fouillées du rapport d'évaluation qui seront utiles pour son évolution et sa mise en place. Il sera assuré du soutien fort de l'université Paris 13 et particulièrement de l'UFR LSHS. Cette nouvelle entité reflète notre engagement : c'est aussi pour l'avenir de nos jeunes chercheurs que la fusion se met en place au sein d'un laboratoire de grande qualité scientifique.

Jean-Loup SAZDAMIAN



CAMPUS 
CONDORCET
Paris-Aubervilliers